

embrasser la carrière commerciale? Non pas. Mais cet écart volontaire qu'il met entre lui et les Anglais le paralyse dans ses moyens d'action, une certaine méfiance naît de l'un à l'autre par suite de ce manque de camaraderie qui caractérise la jeunesse canadienne et la jeunesse anglaise. Il nous semble que les cours gratuits du soir dont nous préconisons l'organisation seraient bien de nature à faire fraterniser sur les mêmes bancs, anglais et canadiens-français dans un même but d'instruction commerciale; et il s'en dégagerait une atmosphère de confiance qui, petit à petit, transformerait les relations plutôt hostiles qui règnent actuellement en une confraternité de bon aloi qui ne nuirait à personne, bien au contraire.

C'est dans la pensée de cet article, croyons-nous, que l'Association des Marchands Détaillants du Canada, dans une assemblée tenue le quatorze courant adoptait dans les termes ci-dessous la résolution suivante:

EXTRAIT DES MINUTES D'UNE ASSEMBLEE DE LA
SUCCURSALE DE MONTREAL DE L'ASSOCIA-
TION DES MARCHANDS DETAILLEURS
DU CANADA (Inc.)

Tenue à Montréal, ce quatorzième jour d'octobre, mil neuf cent douze.

Motion dûment proposée et secondée.

Attendu qu'il est généralement reconnu que la plupart des commis ou employés qui se présentent aux patrons pour engager leurs services, sont le plus souvent dépourvus des connaissances requises pour tenir convenablement leur emploi, ignorant principalement l'art de vendre, la comptabilité, la publicité;

Attendu que les détaillants, pour mener à bien leurs affaires, ont besoin de commis compétents, qui puissent les seconder efficacement dans la vente, d'employés capables, susceptibles de leur tenir ponctuellement une comptabilité claire et correcte, et d'imaginer les procédés de publicité les plus aptes à produire des fruits;

Attendu que l'enseignement de nos écoles ordinaires ne vise pas spécialement à la formation d'employés de commerce et ne donne aux jeunes gens qu'une éducation peu en rapport avec les exigences pratiques de la vie;

Attendu que c'est le rôle des écoles spéciales de former les jeunes gens en vue de leur entrée comme vendeurs, comptables ou autres emplois dans le commerce;

Attendu que tous les parents ne sont pas dans une situation de fortune suffisante pour faire suivre à leurs enfants des cours spéciaux qui leur enseignent la pratique du commerce;

La Succursale de Montréal de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, Inc., estime qu'il serait utile qu'un cours du soir gratuit fut créé pour donner aux commis et employés travaillant au cours de la journée, l'instruction complémentaire qui leur manque au point de vue de l'art de la vente, de la tenue de la comptabilité, et de la pratique de la publicité, et jugeant que l'institution la plus qualifiée pour remplir un tel rôle d'une véritable utilité nationale, est l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, décide de prier le Directeur de cette institution de vouloir bien étudier le projet d'un cours du soir gratuit pour commis et employés et d'en faire l'application le plus rapidement possible.

LES MOULINS A VENT ELECTRIQUES.

Parmi les forces naturelles qui peuvent servir à produire de l'énergie électrique, l'emploi du vent devait nécessairement appeler l'attention, puisque cette force a été de tout temps utilisée avec succès pour mettre en marche des moulins, des pompes, des machines de tout genre.

Le moulin à vent électrique n'est pas une utopie, comme

on pourrait le croire tout d'abord à cause de la nature essentiellement variable et capricieuse de sa force motrice. — Il suffit, en effet, pour obtenir, par ce moyen, le courant électrique constant nécessaire à un service d'éclairage, par exemple, d'employer le moulin à faire tourner une machine dynamo chargeant des accumulateurs.

En pratique, la vitesse du vent la plus convenable au bon fonctionnement d'un moulin est de 7 mètres par seconde, correspondant à une pression de 6 kilogr. par mètre carré de surface de voilure. — D'après ces données, on arrive à calculer que la roue d'un moulin à vent de la force d'un cheval-vapeur doit être de 3 mètres à 3 m. 30, et de 5 mètres pour une force de 2 chevaux avec une vitesse de 20 à 25 tours par minute. — Le courant, développé dans la machine dynamo-électrique, pendant tout le temps que dure l'action du vent, est envoyé dans une batterie d'accumulateurs dont la capacité doit être suffisante pour parer aux irrégularités ou même à l'absence totale du vent pendant quinze ou vingt heures. — Un appareil spécial permet d'arrêter automatiquement la dynamo quand la vitesse s'abaisse trop et de la remettre en marche lorsque le courant a une valeur suffisante.

Dans ces conditions, une dynamo de puissance moyenne peut entretenir, constamment chargée, une batterie d'accumulateurs de 25 éléments donnant le courant nécessaire à 30 lampes à incandescence de 16 bougies. — Le prix de l'éclairage avec une semblable installation est relativement bon marché, puisque la dépense se borne à l'amortissement et à l'entretien des machines et appareils. — On peut arriver à ne dépenser que 0.01 par heure et par lampe, soit à peu près moitié du prix moyen de l'éclairage au gaz ou au pétrole.

L'éclairage électrique produit par un moulin à vent pourrait être avantageusement appliqué à la campagne, dans les villes et châteaux et aussi dans les exploitations agricoles, dans les hôtels et villas des plages, etc., etc., partout où l'on a besoin de lumière et même de force motrice et où l'on se trouve éloigné d'un centre important.

LA SITUATION DES CAFES.

Voici ce que des gens bien informés écrivaient de Santos, récemment: "La floraison d'août a été irrégulière; pas aussi bonne qu'on pouvait l'espérer. La plupart des Maisons de Santos comptaient sur une floraison abondante au mois de septembre; quant à nous, nous étions un peu sceptiques; à en juger d'après le développement des feuilles, la floraison devait être splendide, mais on avait oublié que dans beaucoup de districts on manquait de pluies depuis le mois d'avril. La sécheresse a été trop intense; un changement de température immédiat est de toute nécessité! Si nous devons aujourd'hui estimer la récolte de 1913-1914, nous dirions: 11 à 12 millions; cette estimation ne serait naturellement pas définitive; il est trop tôt pour estimer; mais nous nous attendons à de grosses surprises."

Cette lettre a été écrite avant les gelées.

De leur côté, MM. Nortz & Co. ont reçu la lettre suivante de leur correspondant de l'intérieur, vers fin août: "Jusqu'à présent, il n'y a pas eu de grands froids et tout marche bien. Par suite du très beau temps, les travaux de la récolte avancent rapidement et, dans le district de Ribeirão-Prêto, tout sera terminé du 20 au 30 septembre. La floraison qui a eu lieu par ici a été bonne et au moment où elle s'est ouverte, elle semblait très promettante; malheureusement, le soleil nous veut trop de bien, car, par suite de la sécheresse, depuis quatre mois, nos caféiers ont beaucoup souffert. Heureusement qu'une grande partie de ces derniers a un bon feuillage, autrement la floraison qui vient d'avoir lieu aurait été entièrement perdue, mais, malgré cela, je crois qu'il faut compter que 25 à 30 pour cent des fleurs ont été perdues; une grande partie de ces fleurs, surtout dans les terrains